

ASSOCIATION ARTISTIQUE

DES • • • • •

CONCERTS POPULAIRES

LE HAVRE • • • • •

SAISON 1912-1913 • • • • •

PROGRAMME • • • • •

11 AVRIL 1913

ASSOCIATION ARTISTIQUE  
des  
CONCERTS POPULAIRES DU HAVRE  
(Fondée en 1891)

---

Président Fondateur :

M. le Docteur DUGARDIN

Présidents d'Honneur :

MM. VINCENT D'INDY ;

le MAIRE DU HAVRE ;

M<sup>me</sup> Léon MEYER.

Chef d'Orchestre : M. LOUIS REVEL

COMITÉ :

Président..... Georges LAFAURIE ;

Vice-Présidents ... } Docteur DEVILLE ;  
MARRET ;

Secrétaire ..... L. CEZARD ;

Trésorier ..... MANISSIÉ ;

Archiviste - Biblio-  
thécaire..... Eug. COUSIN.

Membres du Comité :

AUVRAY ;

BOIN ;

DESCHAMPS ;

Gaston DUFY ;

Léon DUFY

HURSTEL ;

Louis REVEL ;

ROUSSEAUX ;

Albert SAUTREUIL ;

Emile SAUTREUIL.

## RICARDO VIÑES



Il y a des pianistes qui connaissent des renommées plus bruyantes et qui recueillent de plus tapageuses ovations, mais il n'y en a pas qui aient, depuis dix années, servi la musique avec plus de sincérité, de modestie, de respect et de courage.

Né à Lerida (Catalogne) le 5 février 1875, et à l'âge de douze ans premier prix de piano du Conservatoire de Barcelone, il vint au Conservatoire de Paris dans la classe de Ch. de Beriot d'où il sortit avec son premier prix.

L'incomparable virtuosité, les dons exceptionnels de mécanisme qu'il possédait, il aurait pu, comme d'autres et mieux que d'autres même, les faire servir à s'acquérir auprès du public une gloire de virtuose ; mais, plus rare qu'on ne l'imagine, ce pianiste s'est soucié de la musique plus que de soi-même. Contemporain des premiers efforts faits pour doter la France d'une littérature pianistique, déchu depuis Rameau, Vines s'employa avec un désintéressement réel à faire connaître ces œuvres. Il a été le créateur des œuvres pour piano de Debussy, de Schmitt, de Ravel, de Roger-Ducasse, l'évocatéur merveilleux de Severac, de Roussel, le défenseur toujours et partout de notre école moderne : en même temps, il fut des premiers à nous faire entendre les œuvres de ses compatriotes, Albeniz, Falla, Turina, Granados, etc..., et le juste effort entrepris pour répandre en France la Musique russe, le trouva aussitôt prêt. L'inoubliable ovation qui accueillit en 1905 au Conservatoire son exécution du Concerto de Rimsky n'était qu'un juste hommage qu'il nous faut sans cesse renouveler à son égard.

Sa qualité d'interprète unique de la musique d'avant-garde ne l'empêche point d'être un évocatéur raffiné des œuvres classiques, de Liszt et de Chopin, entre autres.

Mais ce que l'on ne peut assez dire, c'est la pure conscience, la passion musicale d'un tel artiste, la simplicité de sa carrière, son admirable et respectueuse conception du rôle de l'interprète, et tout ce que nous lui devons, nous tous, pour qui la Musique passe avant les musiciens.

G.-J.-A.

Rappelons que M. Ricardo Vines se fit entendre au Havre d'abord en 1905, puis au Cercle de l'Art Moderne en 1906 et en 1908, dans des œuvres modernes françaises.

## Troisième Concert

sous la direction de

M. Louis REVEL

avec le concours de

M. Ricardo VINES

### PREMIÈRE PARTIE

- I. Patrie (ouverture dramatique) . . . . . *Georges Bizet*
- II. Concerto en ut dièze mineur . . . . . *Rimsky-Korsakow*  
Moderato - Allegretto quasi polacca - Andante.  
Mosso allegro - Andantino tranquillo.  
Allegro con fuoco. (*Ces mouvements s'enchaînent*)  
M. RICARDO VINES et L'ORCHESTRE.
- III. Fugue et Prière (1<sup>re</sup> audition) . . . . . *Henry Woollett*
- IV. Danse macabre . . . . . *C. Saint-Saëns*  
Violon Solo : M. EMILE SAUTREUIL.

### DEUXIÈME PARTIE

- I. Symphonie en ré majeur (Londres) *J. Haydn*  
a) Adagio - Allegro.  
b) Andante.  
c) Menuet.  
d) Allegro Spiritoso.
- II. a) Triana . . . . . *Isaac Albeniz*  
b) Danseuses de Delphes . . . . . *Claude Debussy*  
c) Islamey . . . . . *Mili Balakirew*  
M. RICARDO VINES.
- III. Rhapsodie Hongroise (n° 2) . . . . . *F. Liszt*

PIANO ÉRARD

## NOTICES

PATRIE (Ouverture dramatique), op. 19 (1873)

Georges Bizet

Cette ouverture qui ne précéda jamais aucune œuvre dramatique date de la dernière période de la vie de Bizet, (un an avant sa mort). Elle avait été commandée par Padeloup en 1873 et fut exécutée en première audition au Cirque d'Hiver le 15 Février 1874. Cette œuvre conçue dans le même temps que *l'Arlésienne* et que *Carmen* fut dédiée à Massenet. Cette ouverture fut exécutée pour la première fois aux Concerts Populaires le 24 Décembre 1893.

### A PROPOS DE LA MUSIQUE RUSSE

La présence de Ricardo Vines nous vaut aujourd'hui l'audition de deux œuvres de musique russe et non des moindres. L'Association aura vraisemblablement l'occasion de nous faire entendre quelque œuvre orchestrale de l'Ecole russe les *Dances du Prince Igor*, de *Borodine* ; le *Chamar*, de *Balakirew* ; *Antar* ou *Sadko*, de *Rimsky* ; ou le *Stenka Razine*, de *Glazounow*. Qu'il nous suffise aujourd'hui de rappeler que l'Ecole russe — après Glinka et Dargomigski, grâce au génie et à la volonté esthétique des *Cinq* (Balakirew, César Cui, Borodine, Moussorgsky et Rimsky-Korsakow) a considérablement aidé à la libération de la musique française, au renouvellement des formules harmoniques, en introduisant dans le vocabulaire de la musique occidentale les modes orientaux ou grecs.

N'auraient-ils eu que ce mérite, c'en serait assez pour avoir droit à notre gratitude, s'ils n'avaient laissé des chefs-d'œuvre de musique de chambre, des mélodies dignes d'égaliser les lieder allemands, et le *Boris Godounow* de *Moussorgsky* qui est peut-être le drame musical le plus intense de la musique européenne.

## CONCERTO EN UT DIÈZE MINEUR (1882)

Rimsky-Korsakow

Ce concerto dédié « à la mémoire de Franz Liszt » est l'un des derniers exemples d'un genre qui après avoir connu toutes les faveurs a vu se produire contre lui une réaction conduite par un goût justement plus soucieux de la musique que des seuls avantages de la virtuosité. Cependant, auprès des « ennemis du concerto » eux-mêmes, l'œuvre de Rimsky n'a pu manquer de trouver un accueil favorable. C'est que le caprice infini, la flamme, la couleur, la sûreté, le charme de cette fantaisie orchestrale n'ont peut être pas d'égale dans une autre œuvre de ce genre. L'idée unique de ce concerto réside dans le thème exposé dès le début et qui est extrait de la « Chanson des Conscrits ». Ce thème varié, déformé, enrichi d'arabesques, tour à tour chantant. ou furtif et preste, comme quelque passage de feu follet ou comme un ruisseau d'étincelles, ce thème a vraiment toutes les vertus d'une âme vivante, et d'une âme russe, où se prolonge le décor inépuisable d'une Asie ardente et, par moments, mélancolique.

(Rappelons que ce *Concerto* fut exécuté au Havre avec accompagnement de quatuor et piano le 6 février 1910 à un concert consacré aux œuvres de l'Ecole russe, par le *Cercle de l'Art moderne*, et sous la direction d'Henry Woollett. « *Islamey* », de *Balakirew* figurait au même programme).

### FUGUE ET PRIÈRE (Mai 1911) Henri Woollett

Conçue d'abord pour le piano, mais de telle sorte qu'elle réclamait naturellement l'orchestre, cette œuvre très simple et très grave, animée d'harmonies chromatiques modulantes est une fugue d'expression, beaucoup plus qu'une fugue scholastique, plus près de Franck que de Bach, tout en gardant une personnalité indéniable. La seconde partie « Prière » est un choral ému

où la résignation et l'imploration se succèdent et s'unissent, pour s'achever dans le calme et le recueillement.

(Jouée en 1<sup>re</sup> audition, sous sa forme pianistique, à la Société nationale, en mars 1912, par Edouard Risler, à qui elle est dédiée, cette œuvre est exécutée aujourd'hui pour la première fois, sous sa forme orchestrale).

### DANSE MACABRE op. 40 (1874)

Camille Saint-Saëns

Cette œuvre est trop connue et s'explique trop d'elle-même pour qu'un commentaire ne soit pas inutile. Rappelons seulement qu'elle forme avec le *Rouet d'Omphale* (1871) *Phaeton* (1873) et la *Jeunesse d'Hercule* (1878) un ensemble de poèmes symphoniques par lesquels, prenant Liszt pour modèle, Camille Saint-Saëns inaugurait en France, un genre qui depuis nous a valu mainte œuvre attachante. (La Danse Macabre fut exécutée aux Concerts Populaires pour la première fois le 21 Février 1892).

### SYMPHONIE EN RÉ MAJEUR (Londres), (1766)

Joseph Haydn

Cette symphonie, qui, selon les éditions, porte un numéro différent, est en tout cas l'une des plus charmantes d'entre les 118 symphonies composées par le maître autrichien. Elle est ordinairement désignée par l'appellation "Londres" : elle fut jouée souvent dans cette ville pendant le séjour qu'y fit le compositeur. On sait que Haydn, en même temps que Gossec en France, mais avec plus d'invention et de puissance, eût le premier l'idée de la forme "Symphonie" qui devait prendre depuis lors un développement et un éclat sans égal.

L'assouplissement des formes musicales, en vue d'échapper aux règles scholastiques de la fugue, était bien selon le génie de Haydn qui a reçu le juste titre de "père de la symphonie". Assurément, nous avons eu, depuis, des témoignages autrement com-

plexes et riches, dans ce domaine, grâce à Mozart, à Beethoven, à Schumann, à Schubert, pour ne parler que des symphonies proprement dites, pourtant on entendra toujours avec agrément mainte symphonie d'Haydn, écrite pour un orchestre plus réduit que les nôtres, mais avec une inépuisable richesse de thèmes et une délicatesse que les années n'ont pas détruite.

La symphonie de Haydn respire le désir de plaire et le souci de satisfaire aux goûts d'une société élégante, où le charme des sentiments et l'agrément des manières étaient prisés plutôt que leur profondeur ou leur sincérité. Elle nous apporte encore, avec une inimitable grâce, l'écho d'un temps où Vienne, mêlant les vertus de l'Allemagne et de l'Italie, rivalisait avec Paris à conduire le goût de l'Europe.

### PIECES POUR PIANO

#### a) TRIANA (extrait d'Ibéria, 2<sup>e</sup> cahier)

Isaac Albeniz

C'est l'une des plus expressives d'entre les douze "Impressions" où le plus grand compositeur de l'Espagne moderne a évoqué avec une incomparable richesse d'écriture, une verve et une sensibilité sans égales l'atmosphère, la langueur et l'ardeur de la terre espagnole.

#### b) DANSEUSES DE DELPHES (1910)

Claude Debussy

Cette pièce, qui ouvre le 1<sup>er</sup> cahier des "Préludes" est de celles qui s'apparentent à la *Sarabande*, à l'*Hommage à Rameau*, à la *Cathédrale engloutie*, à "Et la lune descend sur le temple qui fût" où le prodigieux magicien des sonorités qu'est l'auteur de la "Mer", les emploie à une expression émotionnelle, plutôt qu'à une évocation, comme il l'a fait dans ses autres œuvres pour le piano.

c) ISLAMEY

Mili Balakirew

Cette fantaisie pour piano, l'une des œuvres les plus puissantes de l'auteur de *Tchamar*, et l'une des plus parfaites expressions de la musique russe, débordante d'inspiration, d'une variété rythmique et mélodique inouïe, est d'une exécution si périlleuse qu'il est rare qu'on la puisse entendre, car elle réclame non seulement une technique absolument sûre, mais une pénétration musicale très vive.

2° RHAPSODIE HONGROISE

Franz Liszt

Cette œuvre écrite pour le piano fut orchestrée par Muller Berghaus. « Par le mot rhapsodie, a écrit Liszt lui-même, nous avons voulu désigner l'élément fantastiquement épique que nous avons cru y reconnaître..... Ces fragments ne narrent point des faits, il est vrai : mais les oreilles qui savent entendre y surprendront l'expression de certains états de l'âme dans lesquels se résume l'idéal d'une nation..... ». Et expliquant pourquoi il avait cru devoir désigner ces rhapsodies de l'épithète *hongroise* et non *tzigane* il ajoutait : « Il n'eut pas été juste de réparer dans l'avenir ce qui ne l'avait point été dans le passé. Les Magyars ont adopté les Bohémiens pour leur musiciens nationaux. S'il a fallu des chanteurs aux uns, les autres n'eussent pu se passer d'auditeurs. La Hongrie peut donc, à bon droit, réclamer comme sien cet art nourri de son blé et de ses vignes, mûri à son soleil et à son ombre..... ».

Expression émouvante et forte de l'ardeur effrénée et des ressauts mélancoliques d'une race, cette rhapsodie prouve à qui sait l'entendre que le génie de Liszt ne se laissa pas seulement séduire, comme on l'a trop dit, par la rythmique pittoresque et les expressions extérieures, mais souvent aussi par la vibration d'âmes qui répondaient à la sienne.

(Cette Rhapsodie figura sur le programme du premier concert de notre Association le 17 Février 1892).

